



# Manu, on t'aime ...

Il y a des jours où la colère nous envahit...

Cela fait de nombreux jours que nous nous battons aux côtés de notre collègue Manu... Vous savez, Manu salariée de GrDF qui au mois de mars, pour aider une collègue lui avait proposé, une boîte de masques à 25€ les 50...

Voilà son crime !

Aujourd'hui GrDF l'a licenciée...

Ils lui ont tout fait à cette petite. Ils lui ont d'abord ruiné sa réputation et attaquer sa dignité. Cela nous fout en rage ! Cela est tout simplement dégueulasse. Eh oui, il y a encore beaucoup trop de personnes qui n'ont pas mesuré à quel point la saloperie fait maintenant le quotidien des salariés. Ces incroyables, soupçonneux dans leur propos, disent "on ne vire pas pour une boîte de masques... Et d'ajouter qu'il doit y avoir quelque chose que l'on ne nous dit pas"...

Ouvrez les yeux, parce que quand vous vivrez le même supplice que Manu, vous verrez...

Dans ce dossier, il n'y a rien ! Nous avons tout écrit sur cette affaire, nous avons révélé, nous avons accusé... Et nous l'avons fait publiquement. Qui peut croire une seule seconde que si nous avons diffamé et accusé à tort, que GrDF ne nous aurait pas déjà traduits en justice ?

Cette affaire n'est plus ni moins qu'une sordide exécution... Ils n'ont recueilli que les témoignages de ceux qui avaient monté cette affaire et ils ont été jusqu'à l'exécution.

Le mot est fort ? Exécution ... ?

Peut-être pas assez fort, plutôt...

Dégueulasserie est définitivement plus juste.

En deux mots. Il y a moins d'une semaine nous faisons une révélation au Directeur Général de GRDF, Édouard Sauvage. Nous lui disons que comme le responsable de Manu avait confisqué la boîte de masques, qu'aucun échange de masques ou d'argent n'avait eu lieu, il ne restait plus qu'un message et que, rien que cela aux yeux des dirigeants de GRDF, valait à Manu d'être licenciée. La Direction dit qu'elle a interdit à quiconque de vendre quoi que ce soit à l'intérieur de l'entreprise. Alors nous lui avons soumis la copie d'un autre salarié qui vendait lui, sa moto et qu'il s'agissait du Directeur éthique de GRDF. Bien sûr, lui n'avait eu à rendre de comptes à personne, qu'il n'avait pas subi la traque dont Manu a été la victime. Si l'on ajoute un article du Parisien, Monsieur Sauvage, Directeur général écrivait et proposait un rendez-vous. Nous nous sommes rencontrés le 23 Octobre dernier.

N'importe qui peut imaginer que cette rencontre représentait pour Manu et pour nous, comme une sorte d'espoir. Le Directeur Général allait prendre quelques minutes de son temps pour échanger.

Nous y voilà... La question est donc : est-ce que le mot "dégueulasserie" n'est pas trop fort ?

Jugeons...

Pendant que nous échangeons avec le Directeur Général, Manu recevait en mains propres son courrier de licenciement. Nos téléphones n'arrêtaient pas de sonner, mais nous étions tout à notre entrevue et ne pouvions pas imaginer que pendant que ce Directeur Général nous disait, à la déléguée syndicale et au défenseur de Manu, qu'aucune décision n'était prise, qu'à 50 kms de là, la hiérarchie exécutait Manu.

[cgtenergie91@gmail.com](mailto:cgtenergie91@gmail.com)

01.69.13.25.23

Syndicat CGT Energie 91  
100 rue de Pelvoux  
91080 COURCOURONNES





# Manu, on t'aime ...

Alors dégueulasserie ?

Pour nous, sans la moindre ambiguïté.

Manu, la veille au soir, terrorisée comme elle l'écrivait, partageait avec nous ses angoisses. Nous, bêtement, nous lui disions : "demain nous rencontrons le directeur général, nous verrons ma petite Manu". Ainsi, nous imbéciles d'une coupable naïveté, nous entretenions cet espoir.

Cet Édouard Sauvage n'a laissé aucune chance à Manu !

En effet, notre entretien avec lui a commencé à 9h à Paris. Son Directeur qui licencie se trouve à Nanterre et la lettre de licenciement a été remise à Manu à Brétigny sur Orge, à 50 kms de Nanterre... Courrier remis par son manager vers 10h.

Dégueulasserie...? Impossible de rédiger un courrier de licenciement, l'envoyer à son manager et lui, de le remettre à Manu, le tout en moins d'une heure... Pendant ce temps le Directeur Général disait que la décision n'était pas prise...!

Cette pauvre Manu qui s'accrochait à cet espoir...

Encore une fois, ces gens lisent nos publications, alors qu'ils viennent dire que nous mentons !

Pour finir, est-ce qu'il s'agit de Manu ?

Oui... Et non, car ce qu'ils font à Manu, les gens de cette race la, le font partout. Ils peuvent se le permettre car nous n'avons pas su voir qu'il fallait se battre pour nos droits, notre liberté et notre dignité.

Nous avons laissé les ministres du travail prendre toujours la Défense des patrons et des DRH, contre les salariés. Nous n'avons pas su défendre toutes ces inspecteurs du travail, malmenés par tous les ministres du travail depuis tant d'années.

Nous ne nous sommes pas assez mobilisés en grand nombre pour faire obstacle aux réformes du code du travail. Maintenant nous vivons sous le joug des lois Rebsamen, Macron, El Khomri ou Pénicaud.

Les réseaux sociaux nous soumettent tous les jours, ces cohortes de salariés pourchassés comme des délinquants. Pour des motifs illusoire !

Bien sûr on pourrait penser qu'ils n'aiment pas les gens, tout simplement. Cela est sûrement vrai.

Mais plus loin, aux confins du sordide, c'est que depuis les lois El Khomri et Pénicaud, un licenciement abusif ne coûte pas plus cher qu'un LICENCIEMENT économique ! Qu'en plus un licenciement abusif ne nécessite pas de grandes formalités, tandis que pour un licenciement économique, il faut négocier un plan social. Alors, ces gens vont au plus simple, ils virent. Ils sont protégés.

En tous cas cette République n'est pas la nôtre. La nôtre de République c'est celle qui défend les "petits" face aux puissants...

Aujourd'hui, cette colère ne nous quitte pas.

Manu, on t'aime...

Pour le syndicat Cgt Énergie 91

[cgtenergie91@gmail.com](mailto:cgtenergie91@gmail.com)

01.69.13.25.23

Syndicat CGT Energie 91  
100 rue de Pelvoux  
91080 COURCOURONNES

